

# Païement en roubles et sanctions : les guignols de l'UE capitulent !

écrit par Marc Rousset | 20 mai 2022



L'UE se voit obligée d'autoriser les sociétés européennes acheteuses de gaz à ne pas respecter les sanctions qu'elle a mises en place : payer en euros ou dollars, mais pas en roubles ! Elle a finalement plié face aux exigences de Poutine de payer le gaz en roubles.

Tout acheteur de gaz russe doit ouvrir un compte à Gazprombank. Cette banque russe reçoit les paiements dans la devise du contrat, les convertit à ses frais sur un deuxième compte en roubles ouvert par la société européenne acheteuse de gaz et paie ainsi Gazprom, le fournisseur de gaz, en roubles ! Pour ne pas perdre la face, l'UE exige des sociétés européennes acheteuses de gaz une déclaration guignolesque selon laquelle leurs obligations sont remplies puisqu'elles paient en euros ou en dollars conformément aux contrats signés. La déclaration ment par omission en disant qu'elle clôt le paiement pour la livraison de gaz concernée car elle oublie de préciser que le paiement ultime a finalement été effectué par le débit en roubles sur un deuxième compte en roubles ouvert chez Gazprombank.

Pourtant les dirigeants de l'UE affirmaient que jamais au grand jamais ils n'accepteraient de payer le gaz en roubles. Il s'agit donc d'une capitulation pure et simple de Bruxelles. L'important pour la Russie est d'éviter la saisie des paiements en euros ou en dollars dans des comptes ouverts auprès des banques occidentales. De plus, ces dollars et euros sont immédiatement revendus sur le marché des changes contre des roubles avec des frais de change facturés à la société européenne acheteuse de gaz. C'est la raison pour laquelle le rouble a non seulement retrouvé son taux de change d'avant le 24 février 2022, date de l'intervention militaire russe en Ukraine, mais il l'a même dépassé, narguant l'euro en train de dévisser et même le dollar américain ! Les Occidentaux qui rêvaient de voir le rouble s'écrouler pour déclencher une inflation monstrueuse en Russie se retrouvent donc, il n'y a pas d'autres termes pour exprimer le mieux possible la réalité

de la situation, tout « cons » !

Selon l'agence Bloomberg, 20 entreprises européennes ont déjà ouvert des comptes auprès de Gazprombank pour payer le gaz russe en convertissant des euros en roubles. 14 autres clients ont demandé des documents nécessaires pour les ouvrir. Et 4 ont déjà effectué le paiement en roubles !

La Russie vient de gagner par exemple son bras de fer avec l'Italie : l'ENI, le groupe énergétique italien détenu par l'État, a accepté d'ouvrir un deuxième compte en roubles. A contrario, la Pologne et la Bulgarie avaient réglé leurs achats dans la devise prévue, mais avaient refusé d'ouvrir un second compte en roubles ; Gazprom, en rétorsion, a suspendu ses livraisons, considérant que le règlement n'avait pas été effectué. Selon le journal italien La Repubblica, malgré la pantomime grotesque des guignols de l'UE, « le gaz, à raison de 155 milliards de m<sup>3</sup> en 2021, continuera à affluer de la Russie vers l'UE ».

Quant à la politique des sanctions contre le pétrole russe, c'est aussi le fiasco le plus complet !

Les divergences entre les pays européens sont très vives ! La Hongrie, dépendante à 100 % de l'énergie russe par gazoduc et oléoduc, a chiffré à 15-18 milliards d'euros le coût d'un arrêt de ses achats de pétrole russe pour expliquer sa demande d'exemption, suite à un approvisionnement russe exclusif par oléoducs terrestres, du projet d'embargo pétrolier de l'UE.

Pour Vladimir Poutine, il est impossible pour certains pays européens d'abandonner rapidement le pétrole russe, comme le souhaite l'UE. « Il est évident que certains États de l'UE, dont la part des hydrocarbures russes dans le bilan énergétique est particulièrement élevée, ne seront pas en mesure de le faire avant longtemps, qu'ils ne pourront pas se passer de notre pétrole ». Le chef du Kremlin a ajouté qu'en abandonnant les approvisionnements énergétiques russes, l'Europe risquait d'acquitter à terme les tarifs les plus

chers du monde, tandis que la compétitivité de son industrie serait sapée, avec la désindustrialisation et le chômage à la clé pour les Européens.

Selon le site pro-européen Euractiv.fr « l'UE joue sa réputation alors que la Hongrie continue de bloquer les sanctions contre Moscou ». Il est évident que les sanctions devraient viser la Russie et lui causer du tort plutôt que de causer du tort aux États membres, ce qui est hallucinant de bêtise et d'impréparation. Plusieurs États membres, tels que la Slovaquie, la République tchèque et la Bulgarie ne sont pas mécontents de voir la Hongrie monter en première ligne.

Les sanctions énergétiques ne sont ni plus ni moins qu'un suicide économique et industriel pour l'Allemagne et tous les pays européens qui ont besoin d'une énergie abondante, écologique par gazoducs (ce qui n'est pas le cas des méthaniers) et peu coûteuse.

Les responsables de l'UE, suite à la concurrence du Royaume-Uni qui voulait tirer les marrons du feu, ont aussi abandonné un projet visant à interdire aux navires de l'UE de transporter du pétrole russe, après l'opposition de la Grèce et de Chypre quant à l'impact sur leur économie. Dans les problèmes de ce type, il n'y a que la règle de l'unanimité qui peut sauver certains États, ce que souhaitait de Gaulle, contrairement à ce que veut mettre en place le fédéraliste Macron, vendeur de la France industrielle à l'encan.

Face à toutes ces difficultés la Commission européenne a dévoilé un plan de 210 milliards d'euros. L'objectif technocratique est de mettre fin à la dépendance de l'Europe aux combustibles russes fossiles d'ici 2027 et d'accélérer le passage aux coûteuses et catastrophiques énergies renouvelables. Viktor Orban a pu déclarer à ce sujet : « Cela vaut la peine de se demander s'il y a un sens à une transformation coûteuse qui ne peut commencer à fonctionner que dans quatre à cinq ans., alors que la cause de tout cela est une guerre qui se déroule en ce moment ».

Le résultat provisoire des courses, c'est que la Russie gagne plus d'argent avec ses ventes de gaz et de pétrole qu'avant la guerre en Ukraine et va réorienter son secteur des hydrocarbures vers la Chine, l'Inde, les BRICS et les pays émergents. Vladimir Poutine a pu déclarer « Commettre un tel autodafé, un tel suicide économique, c'est évidemment leur problème. Nous devons agir de façon pragmatique et tenir tout d'abord compte de nos propres intérêts ( ..). Le résultat des actions chaotiques de nos partenaires a été une hausse de nos revenus du secteur des hydrocarbures, les changements sur le marché pétrolier étaient de nature « tectonique (...). Il est peu probable qu'on pourra refaire des affaires comme avant. »

La Russie croule donc sous les excédents financiers. Ses profits avec la hausse du baril sur les marchés internationaux sont supérieurs à ce qui était anticipé dans les prévisions budgétaires russes. Les sanctions de l'UE sont un échec majeur. La Russie s'enrichit tandis que « les pauvres bougres qui fument des clopes et roulent au diesel » s'appauvrissent en France et en Europe !

Le paiement en roubles du gaz russe, l'embargo par l'UE du pétrole russe, c'est un travail d'idéologues, d'enfants de chœur, d'amateurs irresponsables, de traîtres immigrationnistes et droit-de-l'hommes, pris subitement d'une rage folle, suicidaire et gratuite pour faire une guerre économique à la Russie qui n'est pas la nôtre, mais celle de l'Amérique!

**Marc Rousset**

Auteur de *Comment sauver la France/Pour une Europe des nations avec la Russie*

<https://ripostelaique.com/paiement-en-roubles-et-sanctions-les-guignols-de-lue-capitulent.html>